

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Février 2024 – numéro 104

Unité Pastorale refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



*Convertissez-vous et
croyez à la Bonne Nouvelle*

Mc 1, 15

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences

Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir au plus tard le jeudi 22 février 2024.

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Villette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Copy Saint Pierre - Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

40 jours pour une Vie Nouvelle

En ce mois de février, nous célébrons la présentation du Seigneur au Temple, le 2 février, soit 40 jours après Noël, ainsi que l'entrée en carême, cette période de 40 jours qui nous prépare à la joie pascalle, le mercredi 14 février.

Cette durée de 40 jours n'est pas anodine. Dans la Bible le chiffre 40 est tout un symbole. C'est une période assez longue, une durée suffisante pour un renouveau. Le peuple d'Israël marche 40 ans au désert, le temps de passer d'une génération à une autre. Dans le récit du déluge, la pluie tombe 40 jours et 40 nuits, le temps de nettoyer la terre de tout ce qui est mauvais et de sauver les justes. Moïse passe 40 jours sur la montagne du Sinaï à la rencontre du Seigneur. Reprenant symboliquement la traversée du désert par le peuple d'Israël pendant 40 ans, le prophète Elie va marcher pendant 40 jours vers la montagne du Seigneur et Jésus va passer 40 jours au désert avant de commencer sa vie publique et d'accomplir sa mission. Après sa résurrection, le Christ va se manifester à ses disciples pendant 40 jours, le temps de les affermir dans la foi, temps d'initiation.

40 jours après Noël, la fête de la présentation du Seigneur au Temple clôture les célébrations de la manifestation de Dieu en Jésus, son Verbe fait chair. Celui qui existe depuis toujours, avant la création de l'univers, est réellement entré dans notre humanité, Il est venu à la rencontre de son peuple. Il a partagé notre vie et s'est soumis à la loi des hommes. L'évangile que nous lisons en cette fête nous annonce qu'Il est la lumière qui chasse les ténèbres de notre monde, d'où la fête de la chandeleur. Pour célébrer cette fête, nous vous donnons rendez-vous à Marcinelle Saint-Louis, au Centre Communautaire, le samedi 3 février à 15h 30. Nous célébrerons le Christ lumière de nos cœurs et nous partagerons son rayonnement, sa joie, par un moment de convivialité.

Le 14 février, nous célébrerons l'entrée en carême dans l'église du Sacré-Cœur à Mont-sur-Marchienne Haies à 18h 30. Chaque année, cette période de 40 jours nous plonge au plus profond de nous-mêmes pour y puiser la force et l'espérance. Le carême nous conduit, à travers le désert avec Israël, de la servitude à la liberté, et avec Jésus de la Mort à la Vie. Il nous donne l'occasion et les moyens d'aller à l'Essentiel, de nous débarrasser de tout ce qui nous encombre et freine notre marche à la suite du Seigneur. Le carême nous engage à travailler sur nous-même de sorte que si notre vie ressemble à une terre aride, elle devienne un jardin verdoyant.

Individuellement et en communauté, le carême est pour nous un entraînement spirituel qui nous pousse à des engagements concrets. Prenons donc ce temps pour nous poser, par exemple, la question de savoir combien de fois je m'arrête, au cours de ma journée ou de ma semaine pour me recueillir, rentrer en moi-même, pour écouter et parler à Celui qui est au plus profond de moi ! Concrètement, est-ce que je dis encore une prière de temps à temps ? Est-ce que je me coupe du bruit extérieur et intérieur pour essayer de mettre un peu d'ordre dans ma vie, laisser tomber ce qui m'éloigne de l'essentiel ? Est-ce que je regarde avec compassion mes frères qui ont besoin de moi ?

Entre la chandeleur et l'entrée en carême, nous célébrerons la journée mondiale de prière pour les malades, le weekend du 11 février en la fête de Notre-Dame de Lourdes. À cette occasion, pensons à tous les malades et personnes fragiles que nous connaissons. Pensons aussi à tous les pèlerins de Lourdes, et pourquoi pas penser à la possibilité de faire un jour ce beau pèlerinage !

Que ce mois de février soit spirituellement et humainement très riche pour chacun de nous !

Abbé Louis Wetshokonda

AGENDA

Dimanche 28 janvier	9 :00 à 12 :00	MaC	Eglise Saint Martin Marcinelle Centre VIE ET FOI N° 2 « Qui es-tu Jésus ? » Messe à 11H
Vendredi 2 février	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'Ange à Marcinelle Chapelet – adoration eucharistique
Samedi 3 février	15 :30		Centre communautaire 555, Rue de Nalennes Marcinelle CELEBRATION DE LA CHANDELEUR
3 – 4 février			5^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Vendredi 9 février	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'Ange à Marcinelle Chapelet – adoration eucharistique
10 – 11 février			6^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Mardi 13 février	15 :00		Messe à la Tramontane
Mercredi 14 février	18 :30	UPR	Eglise du Sacré-Cœur Mont-sur-Marchienne Haies Mercredi des cendres
Vendredi 16 février	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'Ange à Marcinelle Chapelet – adoration eucharistique
17 – 18 février			1^{er} DIMANCHE DU CARÊME
Vendredi 23 février	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'Ange à Marcinelle Chapelet – adoration eucharistique
24 – 25 février			2^{ème} DIMANCHE DU CARÊME
Vendredi 1^{er} mars	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'Ange à Marcinelle Chapelet – adoration eucharistique
2 – 3 mars			3^{ème} DIMANCHE DU CARÊME

IMPORTANT ! EGLISE SAINT PAUL : à la suite de problèmes de chauffage, pendant la période hivernale, les célébrations dominicales, ainsi que les messes de semaine, auront lieu à la chapelle Saint Roch à la rue Saint Jacques.

Divers lieux pour écouter la Parole

Atelier de la Parole Marcimont

Evangile selon Saint Matthieu Année liturgique 2023

Le jeudi 1^{er} février de 13h30 à 15h00 au Centre Pastoral rue de l'Ange 34, Marcinelle.

Le mardi 6 février de 19h00 à 20h30 au local rue Erasme 27, Marcinelle Villette.

A la synagogue de Capharnaüm, Mc1, 21-28 / 4^{ème} dim. ord. B (28/1/24) page 14.

Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer.

Contact : Abbé André Friant, prêtre auxiliaire - a.friant@skynet.be,
0496/12.05.17



Lectio Divina Marcimont

St Jérôme disait que :

« Nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans l'Eucharistie, mais aussi dans la lecture des Ecritures. »

Prochaine rencontre : **le jeudi 8 février de 14h30 à 16h00.**

au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.

Nous lirons et prierons **Mc 1,40-45 La purification d'un lépreux / 6^{ème} dim. ord. B (11/2)**

Bienvenue à chacune et chacun. Merci d'apporter une Bible.

Contact : Dominique Leclercq - dlcdlc421@ecomail.be

« Loué sois-tu ! Laudato si' »

« Le souci écologique est une porte d'entrée vers le Ciel » T. Derville

**Le lundi 5 février de 14h30 à 16h00,
au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.**

Thème de la rencontre : **Cultiver le sentiment d'unité : le reste suivra.**

Si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément.. LS-11

Contact : Dominique Leclercq – dlcdlc421@ecomail.be



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Réservation des salles :

Mme Dupont Pascale - 0476/23.42.69

Funérailles :

Natalia RONCADA

Marie-Yvonne DUJARDIN veuve de Ghislain SENECHAL

Jacqueline TILMANT épouse de Pierre DEGAND



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h

Un coin lecture sera disponible également pour petits et grands.

Funérailles :

Santuccio PROVENZANO

Marie-Jeanne PAMART

Vincenzo CATANO

Giuseppe SCARUZZO



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme - Marcinelle Villette
(anciennement Rue A. Defuisseaux)

Messe :

Samedi à 18h

Mardi à 17h30

Vendredi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h

Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30

Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h

Vendredi de 9h à 12h

Funérailles :

Claude BAUDE veuf de Jeanne MARGHEM

Jean-Claude STOUPIY époux de Christine DE ROECK



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Funérailles :

Andrée MATHEUS veuve de Edouard BOUCHONVILLE

Frédéric HANNARD

Jacqueline RONVAUX épouse de Jean MATAGNE

Claude HAYETTE

Zdzislaw BAK veuf de Irène OTTO

Maryse GODEFROID épouse de Gaston DELMARCELLE



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Cécile JORIS



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Funérailles :

Giacomo COSENTINO époux de Lidia BAKKOUCHE

La Sainte Famille et nos familles concrètes.

Homélie du 31-12-2023 A. Friant

La situation des familles attire notre attention ces dernières années, à cause des changements dans la société et l'Eglise manifeste une sollicitude particulière.

Dans la société, ça se bouscule.

Dans la société, concernant la conception des relations homme-femme, ça se bouscule. Il y a la place exagérée de la sexualité et de ses dérives, le nombre de familles brisées, d'autres recomposées, des couples qui ne veulent pas d'enfant, des couples homosexuels. Il y a des définitions différentes du mariage. Il y a aussi la recherche d'un plaisir immédiat qui fait changer rapidement de partenaire. Il y a des échecs et des brisures qui engendrent la souffrance des plus faibles. Souffrance que l'on cache souvent. Et aussi, il y a le profond désir de bonheur. Les gens mettent la famille dans les valeurs les plus importantes pour eux. Tout cela touche le plus profond des personnes et aussi la conception que l'on a de l'être humain.

La sollicitude de l'Eglise.

L'Eglise s'est penchée avec attention sur ces questions ; il y a eu le synode sur la Famille suivi de l'Exhortation apostolique du pape François : *Amoris laetitia* (la joie de l'amour). Cette réflexion apporte un ton de confiance en l'amour, l'importance de la famille pour la personne et pour la société. L'Eglise redit que le sacrement du mariage est présence et puissance de Dieu donnée au long des jours dans le quotidien. Nous devons rendre grâce à Dieu pour les couples qui vivent de cette grâce et qui l'entretiennent.

La joie d'aimer dans le quotidien.

Amoris laetitia a un ton pastoral qui tient compte des situations concrètes. L'exhortation apostolique affirme que la charité fraternelle est la première loi des chrétiens. Ainsi, tout un chapitre développe la notion de morale en situation ; une morale basée sur la miséricorde. Insistance aussi sur le don ; le don de soi à l'autre, l'accueil du don de l'autre, l'accueil de l'enfant. L'appel à vivre dans la durée, la persévérance. L'amour

comprend le pardon et la confiance en la capacité de traverser les épreuves. Les époux, les enfants sont aussi des baptisés plongés dans la mort et la résurrection du Christ.

N'oublions pas l'importance de l'éducation patiente des enfants... c'est un long chemin. Que les parents croient en leur capacité d'être de bons parents, que les enfants apprennent le bon chemin de la vie... savoir dire « non », savoir dire « oui », oser la confiance, remercier pour l'amour.



La gradualité en pastorale.

Comment à la fois affirmer, promouvoir la valeur du couple homme-femme dans le sacrement du mariage, la valeur de la famille dans la durée et tenir compte de la fragilité, des échecs, des ruptures et de certains chemins différents ? L'amour de Dieu est pour tous, l'appel à grandir aussi. Le pape François insiste sur la gradualité en pastorale : « *l'amour miséricordieux tend à comprendre, à accompagner, à attendre et surtout à intégrer.* »

Dans l'actualité, on a reçu à la mi-décembre, une déclaration doctrinale qui ouvre la possibilité d'une bénédiction à des couples irréguliers. Entendons : divorcés remariés, homosexuels et couples qui ne sont pas mariés.

Le texte de la déclaration *Fiducia supplicans* (Confiance suppliante) « **approfondit la signification pastorale des bénédictions incluant la possibilité de bénir des couples en situation irrégulière sans valider officiellement leur statut ni modifier de quelque manière que ce soit l'enseignement pérenne de l'Eglise sur le mariage** ».



Il s'agit d'un geste signifiant l'amour de Dieu envers « **ceux qui se reconnaissent démunis et ayant besoin de l'aide de Dieu, ne revendiquent pas la légitimité de leur propre statut, mais demandent que tout ce qui est vrai, bon et humainement valable dans leur vie et dans leurs relations soit investi, guéri et élevé par la présence de l'Esprit Saint** ».

Le prêtre bénit les personnes, ce n'est pas une bénédiction rituelle du couple.

Documentons-nous et communiquons.

Je vous invite à vous documenter d'abord sur la pastorale du couple et de la famille : <https://diocese-tournai.be/services-et-pastorales/0/pastorales/couples-et-familles/>

Rappelons-nous aussi le message de notre diocèse. « Famille, lumière pour le monde ».

Il faut parler autour de soi des multiples activités chrétiennes organisées en Eglise : le 14 février « Toi et moi », session de préparation au mariage, journée des familles à Soleilmont etc... et surtout, veillons à entretenir et approfondir la pratique des vertus familiales en nos maisons, à la suite de la Sainte Famille.

« Toi et moi »



Maintenant, vous avez votre place dans la famille des chrétiens

C'est par cette phrase que plusieurs enfants ont fait leur entrée en catéchuménat (cheminement vers le Baptême) le dimanche 7 janvier à l'église Saint Paul de Mont-sur Marchienne et Saint Martin de Marcinelle. Et voici l'invitation qui suivait : **« avec nous tous, venez écouter la Parole de Dieu et prier »**.

Ces jeunes sont donc entrés dans la famille des chrétiens. Ce n'est pas rien, en effet, car cette famille-là, la nôtre, est une famille XXL, cf. une émission télévisée bien connue.

Cette famille dépasse de loin notre espace et notre temps actuels, mais elle s'inscrit cependant dans l'Histoire, depuis les origines du christianisme jusqu'au jour où **le Christ reviendra dans la gloire**.

Ces enfants sont donc entrés dans cette grande famille où ils sont invités à prendre leur place, sans attendre. Plus concrètement, ce sont nos communautés chrétiennes qui les accueillent et se réjouissent de la présence de ces futurs baptisés.

D'ailleurs, elles n'ont pas un rôle passif, mais elles s'engagent à les accompagner tout au long de leur cheminement :

« Et vous qui êtes ici présents, voulez-vous être attentifs aux découvertes et aux questions de ces enfants, leur apporter le soutien de votre affection et de votre prière, et vivre dans une plus grande fidélité à Dieu ? »

Et tous ont répondu **« OUI ! »**.

Vous avez répondu **« OUI »**. Nous avons répondu **« OUI »**

Il est important que nous en prenions tous conscience. L'accueil et l'entrée en catéchuménat d'enfants, d'adolescents et d'adultes, ne concernent pas que quelques familles, les prêtres et les catéchistes, mais toute la communauté.

La famille des chrétiens au sens large, certes, mais aussi, très concrètement, chacune de nos communautés.

Ce 7 janvier, nos communautés, mais aussi toute l'Unité pastorale, étaient dans la joie d'accueillir ces enfants. Rien ne doit faire obstacle à cette joie : ni les quelques minutes supplémentaires qui s'ajoutent à la célébration dominicale, ni nos habitudes qui sont peut-être un peu bousculées par la présence vivante et dynamique des jeunes familles, ni la traditionnelle question de savoir si, « après, verra-t-on encore ces enfants à l'église ? »

Pensons plutôt à accueillir avec joie et bienveillance. Ces enfants sont invités à prendre leur place dans la famille des chrétiens. Pas la nôtre. Ce qui est extraordinaire, c'est que chacun a sa place, il y a une place pour chacun. Et celui qui ne la prend pas manque, et personne ne peut le remplacer. On n'est jamais "fool".

Jamais on n'entendra l'expression : « C'est complet, il n'y a plus de place ! »

Un des rôles des communautés, c'est de témoigner de cela, de l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun et chacune, et que chacun est attendu et accueilli tel qu'il est.

A Pâques, ces jeunes et adultes seront baptisés. Ils s'y préparent entourés de leurs familles, accompagnés par les prêtres et les catéchistes...et par toute la communauté car elle a reçu mission de catéchiser !

Eh oui ! Nous l'oublions souvent !

« Et vous, chrétiens de nos communautés, êtes-vous toujours prêts à leur apporter le soutien de votre affection et de votre prière ? »

**OH OUI, NOUS LE VOULONS !
AVEC JOIE !**

T. Moreau

Réflexion-méditation sur la présentation de Jésus au temple.

Nous venons de fêter la naissance de Jésus, suivie de la visite des bergers, puis de celle des rois-mages. Ensuite, nous suivons ses jeunes parents et les trouvons au temple car ils vont présenter au Seigneur leur nouveau-né selon la coutume de leur époque.

Dans le temple, on y trouve quelques personnes qui avaient l'habitude de scruter les écritures et gardaient ainsi leur petite lampe intérieure allumée.

Parmi ces personnes, il y avait le vieillard Syméon et la prophétesse Anne, tous deux en attente du Messie qui viendra « reconforter » le peuple Is 40,1, 51,12 ; 61,2...

On peut facilement deviner que le cœur de Syméon et de la prophétesse Anne vibrèrent à la vue de Marie et Joseph présentant leur nouveau-né et déposant leur humble offrande.

- Qu'est-ce qui les a maintenus en éveil ? Lc, 2,26
- Comment leurs yeux se sont-ils ouverts ? Lc, 2,27
- Qu'ont-ils lu dans le regard de Marie et Joseph ?
- Avaient-ils entendu parler de l'annonce de l'Ange à Marie, des bergers, de la visite des mages ?
- D'un premier né déposé dans une mangeoire à Bethléem faute de place dans la salle commune ?
- Et pour Marie et Joseph...Était-ce si simple pour eux de comprendre ce que le vieillard Syméon allait leur dire ?

Je ne le pense pas...Un fils qui provoque la chute mais aussi le relèvement... ; un fils qui est la lumière pour éclairer les nations païennes et qui sera la gloire d'Israël. Marie qui entend que son cœur sera transpercé par une épée... (Lc 2,22-40). Quelle horreur d'entendre ces paroles quand on tient dans les bras son nouveau-né !

Et pourtant...

Marie et Joseph gardaient et méditaient tout cela dans leur cœur...portés et nourris par cette confiance, éclairés par les écritures dont ils étaient pétris.

Ils avaient appris en Isaïe 58,11 :

***Le Seigneur
sans cesse te conduira
Il te rassasiera
dans les lieux arides.***

Ce verset s'adresse aussi à chacun de nous, il peut être notre petite lampe allumée dans nos obscurités.

Jésus était un véritable phare pour ses apôtres. Le phare reste un repère de vie dans les tempêtes.

Si sa lumière disparaît dans le creux d'une vague, elle réapparaît toujours pour éclairer et permettre de garder le cap !

Veillons ! La petite lumière brille en chacun(e) de nous. Il faut la protéger et l'alimenter. Elle nous guidera lorsque Le Seigneur frappera à notre porte.



Cécile de Moreau

Temps de Carême

Bonjour à tous et encore une fois, une excellente année à vous ! Que votre foi en Dieu vous soutienne dans vos vies et vous aide à surmonter les soucis qui pourraient se présenter tout au long de l'an !

Cette année, notre carême commencera le mercredi 14 février. C'est tôt n'est-ce pas ? Le mercredi des cendres est marqué par un geste que fait le prêtre durant la messe. Il trace sur le front de chaque fidèle une croix avec des cendres, signe de notre fragilité d'homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu. En recevant cette croix de cendre, nous reconnaissons nos fautes et demandons à Dieu son pardon. En faisant ce signe de croix sur notre front, le prêtre dit « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle »

Normalement, les cendres utilisées proviennent de l'incinération des rameaux bénis de la messe des Rameaux de l'année précédente. Les cendres, c'est ce qu'il reste lorsque le feu a tout brûlé. Mais les cendres font aussi un excellent engrais pour la terre, et la vie peut renaître de sous la cendre ! Regardez tous ces feux partout dans le monde, la nature reprend toujours vie après ces grands incendies.

L'Evangile du mercredi des cendres est un passage de l'Evangile de Matthieu. Mt6,1-6,16-18.

Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que te donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret.

Quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret.

Quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave-toi le visage ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement du Père qui est présent dans le secret.

Le Carême : Aah ce Carême, ce n'est pas toujours facile ! Mais que représente-t-il pour nous, chrétiens ? Il représente d'abord les 40 ans du séjour au désert du peuple de Dieu avant son entrée en terre promise, et les 40 jours pendant lesquels Jésus s'est retiré dans le désert avant de commencer sa mission.

Mais pour nous, c'est une période d'efforts pour être meilleurs, pour mettre en avant notre foi, pour essayer de faire plus pour les autres en nous privant un peu nous-mêmes. Que ce soit de friandises, de réseaux sociaux, ou de toutes autres choses que nous aimons beaucoup. Ce n'est pas si compliqué je crois. Tant de gens n'ont même pas le strict nécessaire, aidons-les à obtenir ce dont ils ont tant besoin. Donnons-leur plus d'amour, plus de notre temps. Il nous faut aussi faire preuve de regrets pour les fautes que nous avons commises, et demander pardon à Dieu, nous repentir sincèrement. Prions-le avec un immense amour, un profond respect et de toutes nos forces afin qu'il nous donne l'espoir dans l'homme et la vie.

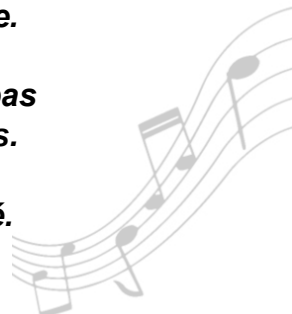
Car je vous l'assure, la vie est belle à vivre, malgré les difficultés, les peines, les douleurs, il y aura toujours une lumière au bout de la nuit.

Voici le texte d'un chant interprété par des enfants, je le trouve plein d'espoir.

Qu'il vous apporte le courage que vous cherchez :



***Mon Dieu je t'aime et je sais que tu m'aimes
Aide-moi à croire, à ce que je peux être, à ce que je suis.
Montre-moi le chemin, pour progresser.
Mon Dieu pour mon bien, guide-moi toujours, un jour la fois.
Un jour à la fois, Ô mon Dieu, c'est tout ce que je demande.
Le courage de vivre, d'aimer, d'être aimé, un jour à la fois.
Hier c'est passé, Ô mon Dieu, et demain ne m'appartient pas
Mon Dieu aide-moi, aujourd'hui guide-moi, un jour à la fois.
Tu m'as tout prêté, la vie, la santé.
Je veux croire en toi, en toutes tes bontés pour l'humanité.
Une voix pour chanter, une âme pour aimer.
Aide-moi à vivre, oui, aide-moi à vivre un jour à la fois.
Mon Dieu aide-moi, aujourd'hui guide-moi, un jour à la fois.***



Voilà ce que je voulais vous partager en ce début d'année. J'espère vous avoir donné un peu de mon courage et de ma volonté. Croyez-moi, notre foi en Dieu nous fait grandir plus qu'on ne le pense ! Comme le dit ce chant, un jour à la fois.... Et tout se passera bien.

Merci mon Dieu pour ton soutien indéfectible dans ma vie.

Ma foi me porte et m'a permis d'accorder mon pardon alors que je n'y parvenais vraiment pas. Il est dit si souvent dans les Evangiles : « ta foi t'a sauvé », ou « ta foi t'a guéri », j'ajouterai « ta foi t'a donné la force »

Ayez foi en Dieu et son soutien sera toujours présent pour vous !

Que ce Carême soit celui de tous les courages, toutes les bonnes actions et tous les pardons pour vous tous.

Bon Carême à vous tous

Michèle



XXXIle Journée Mondiale des Malades 11 février 2024

Comme chaque année le 11 février, jour anniversaire des apparitions de Marie à Lourdes, a lieu la Journée Mondiale de prière pour les personnes isolées par la maladie, le handicap, le grand âge.

C'est le moment d'être encore plus attentif aux personnes fragiles qui nous entourent.

C'est pourquoi, faisant partie de l'équipe des visiteurs de notre unité Marcimont, je voulais partager avec vous un extrait du message du Saint-Père de ce 10 janvier 2024 à l'occasion de cette journée.

« Dans ce changement d'époque que nous vivons, nous, chrétiens, sommes particulièrement appelés à adopter le regard compatissant de Jésus. Prenons soin de ceux qui souffrent et qui sont seuls, peut-être marginalisés et rejetés. Avec l'amour mutuel, que le Christ Seigneur nous donne dans la prière, en particulier dans l'Eucharistie, guérissons les blessures de la solitude et de l'isolement. Et ainsi, coopérons pour contrer la culture de l'individualisme, de l'indifférence, du rejet, et pour faire grandir la culture de la tendresse et de la compassion. »

Les malades, les fragiles, les pauvres sont au cœur de l'Église et doivent aussi être au centre de nos attentions humaines et de nos sollicitudes pastorales. Ne l'oublions pas ! Et confions-nous à la Très Sainte Vierge Marie, Santé des malades, pour qu'elle intercède pour nous et nous aide à être des artisans de proximité et de relations fraternelles.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 10 janvier 2024 FRANÇOIS »

Nous sommes tous appelés dans notre vie de chrétien à porter un signe de paix et de communion à tous ceux qui attendent peut-être ce signe.

Pour les personnes qui le désirent, des cartes seront distribuées à la sortie des messes du 10 et 11 février par des membres de l'équipe des visiteurs de notre unité, qui répondront aussi à vos questions si vous voulez nous rejoindre.

Pourquoi ne pas profiter de ce jour pour être nous aussi missionnaires, en allant offrir la carte de cette journée à une personne isolée pour toutes sortes de raison, ou malade, ou tout simplement par amitié en lui accordant un peu de son temps, de tendresse, d'écoute et peut être lire avec elle la prière proposée.

Babeth



Mt. 6, 1-6.16-18

Mercredi des Cendres

« L'aumône, la prière et le jeûne comme Dieu les aime »

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : "Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer. Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret : il te le revaudra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle : quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de la maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

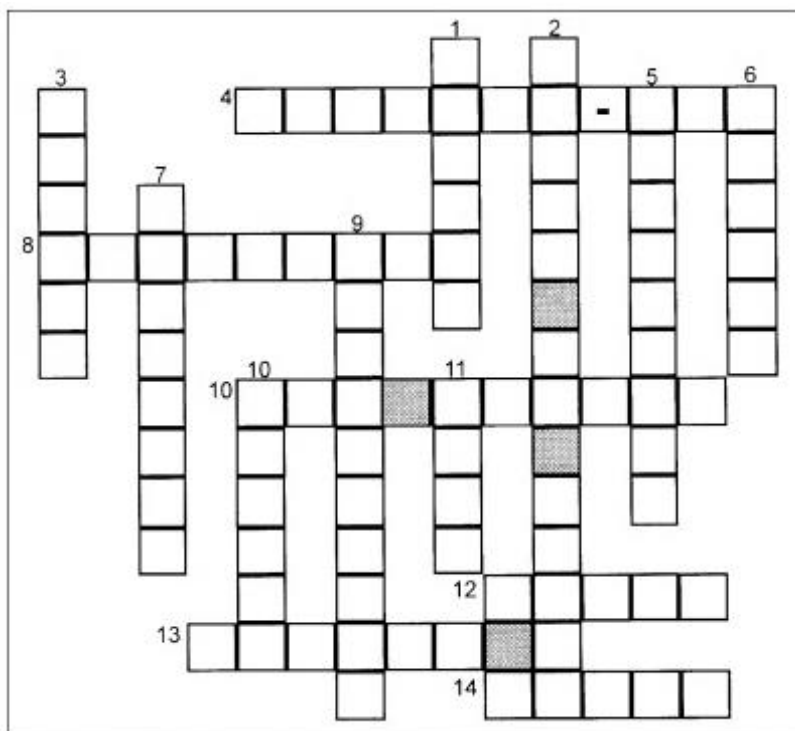
Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle : ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret : il te le revaudra."

HORIZONTALEMENT :

- 4. (exp. 2 mots) c'à d. montre-toi sous ton meilleur jour ;
- 8. acte, geste de ces faux dévots de piété affectée et tapageuse pour attirer l'attention ;
- 10. triste mine, sombre, une manière vaniteuse de jeûner ;
- 12. demandez avec insistance, sollicitez ;
- 13. ce qu'il ne faut pas dire ;
- 14. inséparable de l'aumône et de la prière, abstinence qui doit être faite par esprit de mortification.

VERTICALEMENT :

- 1. ceux qui pratiquent les bonnes œuvres sont ainsi devant Dieu ;
- 2. (exp. 3 mots) coupe-toi de tout ce qui est extérieur ;
- 3. c'à d. à l'écart, dans la demeure ; (en d'autres mots, une invitation à entrer en soi)
- 5. instrument de musique utilisé pour donner le signal du combat ou d'une festivité ;
- 6. n'en sache rien ;
- 7. récompensera, rendra ;
- 9. au coin des rues, places publiques ;
- 10. concerne l'argent, l'une des trois pratiques juives fondamentales ;
- 11. c'est la vérité, croyez-en ma parole.



VOCABULAIRE
 abattu - amen - aumône - carrefours -
 fausse la porte - ignore - jeûne - justes -
 maison - parfumé - priez - revaudra -
 secret - spectacle - trompette

Le Coin des plus jeunes...à partager en Famille



Le jeudi 8 février, nous fêterons Ste Joséphine Bakhita, la première sainte soudanaise.

Bakhita, dont le nom de naissance reste inconnu, est née aux alentours de 1869 dans un village de la région du Darfour, au Soudan (pays d'Afrique de l'est). A l'âge de 7 ans, elle est enlevée par des trafiquants d'esclaves. Elle va marcher, pieds nus, 900 km pendant lesquels elle sera vendue à plusieurs reprises et subira de nombreux mauvais traitements.

Son traumatisme est si grand qu'elle en oublie son nom de naissance. C'est ainsi qu'on lui donne le nom de **Bakhita**, qui signifie **la chanceuse**, en arabe.

Bakhita, alors âgée de 14 ans, est acquise par le consul d'Italie à Khartoum (capitale du Soudan). Celui-ci la traite plus humainement et lui donne le second prénom de **Joséphine** (Giusepina en italien).

Lorsque le consul rejoint l'Italie, Bakhita insiste pour l'accompagner. Confiée à des religieuses, elle découvre la foi catholique et commence son éducation religieuse avant de recevoir le baptême.

A 24 ans, Bakhita exprime son souhait de devenir religieuse chez des Sœurs de la Charité, dans le nord de l'Italie, où on la surnommera **Petite Mère Noire**.

Pendant 50 ans, elle s'occupera de la cuisine, de la lingerie et de la conciergerie.

Bakhita décède le 8 février 1947 des suites d'une longue maladie, à l'âge de 78 ans.

Elle sera canonisée (reconnue sainte) par le pape Jean-Paul II, en 2000, pour sa capacité à avoir accueilli l'amour de Dieu qui l'a guidée vers le pardon, offert à ses bourreaux.

La réputation de Ste Bakhita a traversé les frontières et rejoint toutes les personnes auxquelles la dignité a été refusée. Aujourd'hui encore, des enfants, des femmes et des hommes subissent la déportation, le travail forcé, la violence.

Je t'invite à méditer cette phrase de Ste Bakhita tout en coloriant son portrait.

***L'amour de Dieu m'a toujours accompagnée d'une manière mystérieuse...
Le Seigneur m'a tant aimée :
Il faut aimer tout le monde... Il faut compatir !***

Dominique

SAINTE JOSEPHINE BAKHITA



Pour les plus grands, voir 4^e de couverture.

L'abbé André Georgery

L'abbé André Georgery nous a quittés le 13 janvier dernier.

Ses funérailles ont été célébrées dans l'église Saint Christophe de Marbaix-la-Tour et son inhumation au cimetière de Mont-sur-Marchienne.

Il était né le 25 mars 1937 à Mont-sur-Marchienne et avait été ordonné prêtre à Tournai le 14 juillet 1963.

Il fut le curé de Marcinelle Villette pendant 10 ans.

« Pasteur dynamique et créatif, l'abbé GEORGERY était un homme d'écoute, ouvert et attentif à la vie des gens, chrétiens ou non. Il s'est fortement impliqué dès les débuts de l'Entraide paroissiale et était régulièrement présent aux repas organisés à son profit. Infatigable marcheur, il savait mobiliser les bonnes volontés et organiser de nombreuses activités et voyages avec les jeunes, (le groupe Sacs à dos). Il les a entraînés dans d'inoubliables randonnées en montagne. Il aimait, aimait-il à répéter, avoir la tête dans les étoiles et les pieds dans la neige ».

C'est le témoignage que lui rendent ses anciens paroissiens.

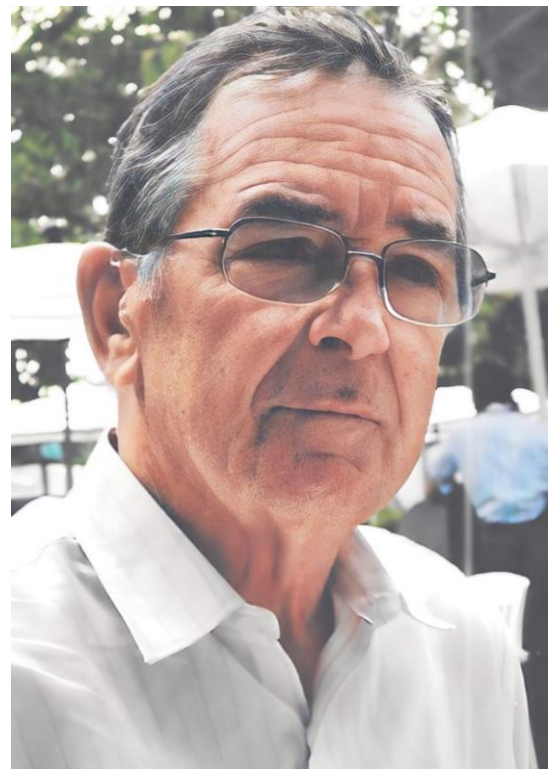
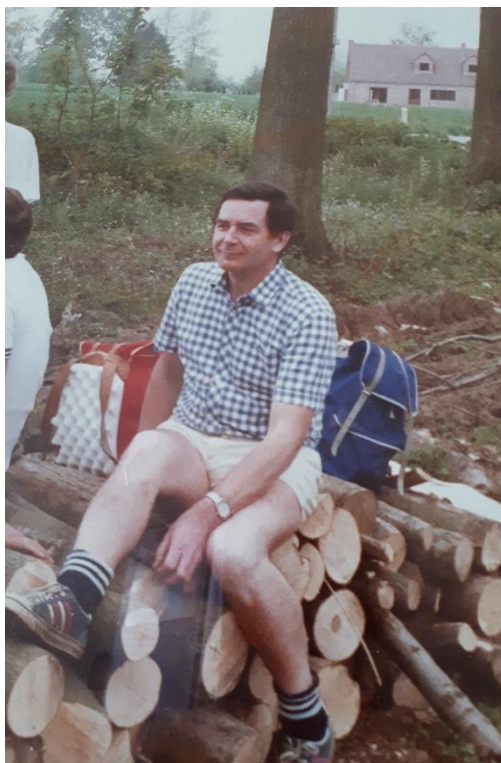
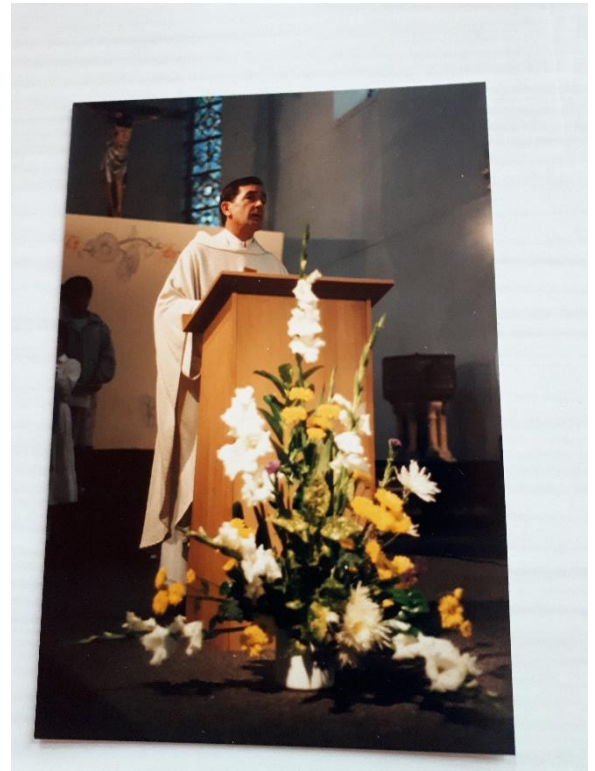
Il apportait son soutien à tous les mouvements existant dans la paroisse et avait un grand sens de la convivialité.

Bien sûr, l'école faisait aussi l'objet de son attention pastorale.

Celles et ceux qui l'ont côtoyé gardent de lui le souvenir d'un prêtre proche et plein d'humanité, témoin énergique de l'Evangile qu'il annonçait de façon concrète, non seulement à l'église, mais dans toutes ses rencontres.

Nous rendons grâce au Seigneur pour tout ce qu'il nous a donné et pour tout ce que nous avons vécu avec lui.

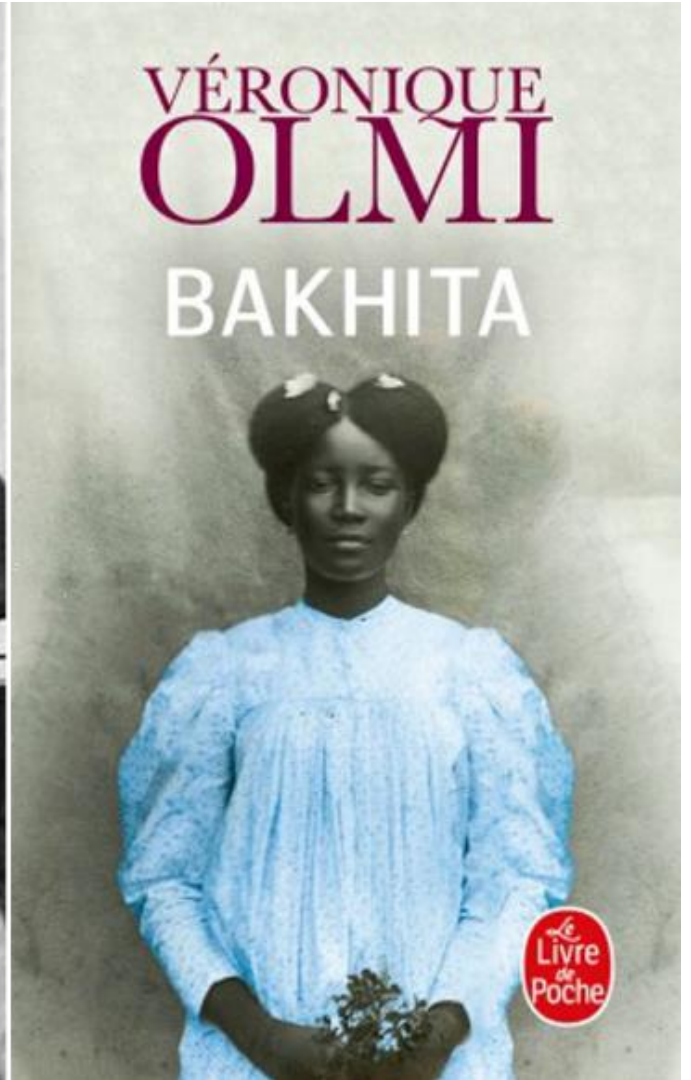
Nous présentons nos condoléances à sa famille, et nous portons l'abbé André, ainsi que ses proches, dans la prière.



Bakhita

de Véronique Olmi

Publié par Haïfa Braïki



C'est en s'inspirant d'une histoire vraie, celle d'une ancienne esclave née au Soudan en 1869, morte en 1947 à l'âge de 78 ans et canonisée en 2000 par le pape Jean-Paul II, que Véronique nous a livré *Bakhita*. Un roman d'une rare intensité, oscillant entre ardeur et fragilité, ancré dans une réalité historique que nul n'ignore : l'esclavage au Soudan.

Source : blog de l'Institut du Monde Arabe, Paris.